

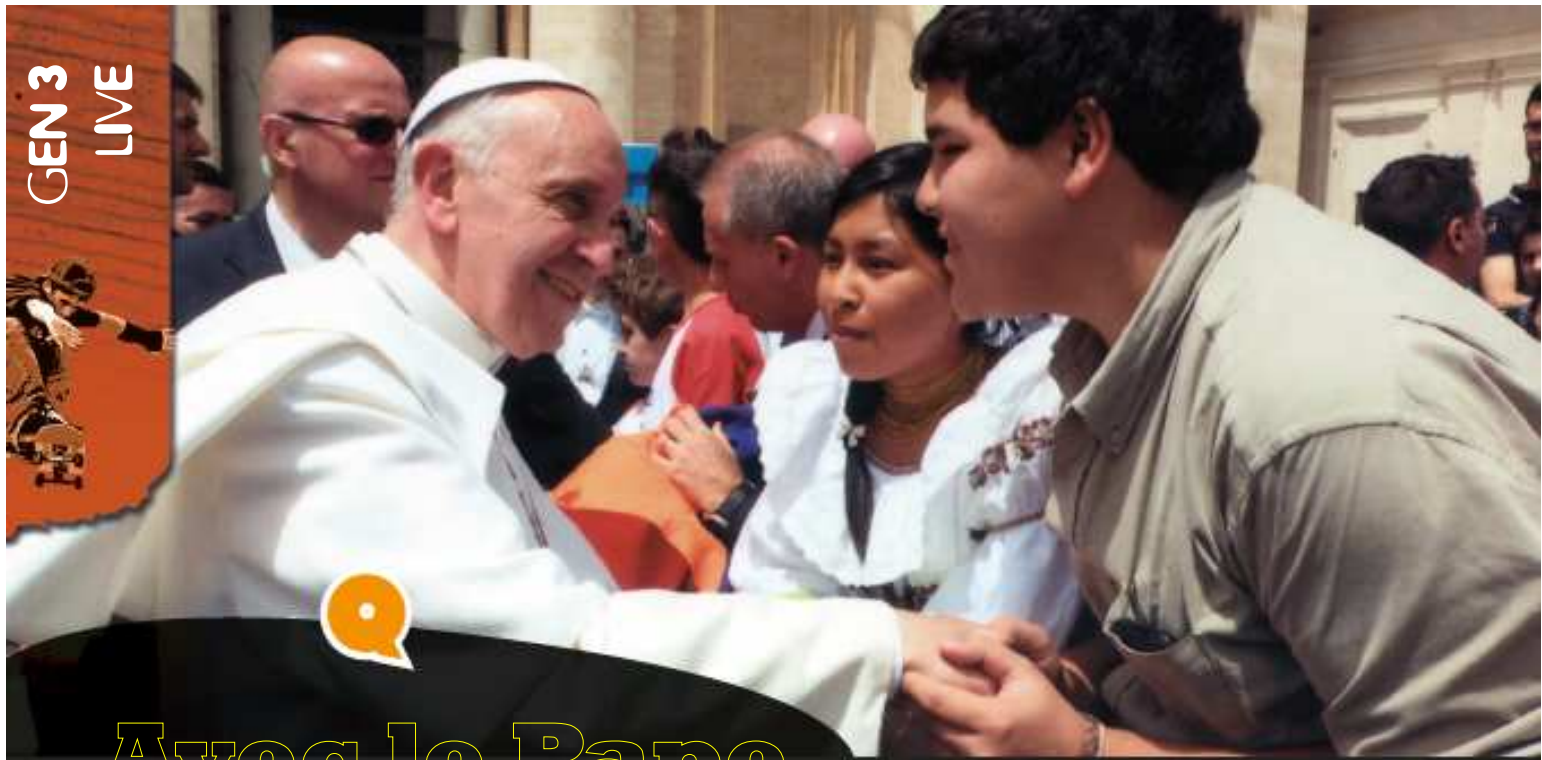
AOÛT SEPTEMBRE

8 | 9

2013

GRAND

JE COMMENCE, MOI



Avec le Pape

FRANÇOIS



A l'occasion du Supercongrès de mai, où nous étions 1000 environ, en provenance de 26 pays, de l'Europe à l'Amérique centrale et du Sud, jusqu'à la Chine, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, un groupe de Gen 3 de Rome, au nom de tous, a écrit au Pape pour lui dire notre désir de le rencontrer. Nous avons tout de suite reçu une réponse : le Pape François nous saluerait pendant l'audience et deux d'entre nous pourrions le rencontrer personnellement.

Achic, de l'Equateur, et Mattias, du Paraguay, ont été choisis pour nous représenter. Ils ont offert au Pape un album avec nos expériences de « Un cœur en action », accompagnées de nombreuses photos. Le Pape, en le feuilletant, en a été très content ! Il nous a encouragés à continuer de faire fonctionner notre cœur en vivant les œuvres de miséricorde. Achic lui a offert un bracelet artisanal de sa communauté indigène.

Le Pape a tout de suite voulu qu'Achic elle-même le lui attache au poignet !



Où commence la paix

LE COFFRET
AUX TRESORS



« Début juillet 2013, 60 Etats sont engagés dans des conflits (www.guerreincorso.it). Quelques-uns sont très médiatisés, d'autres sont oubliés, mais ils n'en sont pas moins cruels pour autant. De plus, la violence, la haine, les attitudes agressives, les discriminations existent aussi dans ces pays qui se croient « en paix ». Pourtant, chaque peuple, chaque individu ressent un profond désir de paix. Que faire ? Chiara nous rappelle que la paix est un don de Jésus et nous dit par où commencer pour la construire. »



La construction de la paix demande un amour fort, capable d'aimer qui ne rend pas en retour, capable de pardonner, de dépasser la notion d'ennemi, d'aimer le pays de l'autre comme le sien. Au lieu de nous montrer craintifs et concentrés sur nos intérêts, cela nous conduit à vivre sans peur notre quotidien, en servant nos frères et nos sœurs, prêts à donner notre vie pour eux. Cela exige de nous un cœur et des yeux neufs pour aimer et voir en tous des candidats à la

fraternité universelle.

Jusqu'où cela doit-il aller ? Même dans des conflits avec des voisins ? Même vis-à-vis des collègues de travail qui font obstacle à ma carrière ? Même face à celui qui milite dans un autre parti ou appartient à l'équipe de foot adverse ? Même pour les personnes d'autres religions ou d'autres nationalités ? Oui, chacun d'eux est mon frère ou ma sœur. La paix commence justement là, dans le rapport que je sais instaurer avec ceux qui me sont proches [...].

Le monde change si nous changeons nous-mêmes.



Chiara



Un TRÈS GRAND MERCI !

« Chère Emmaüs...

Nous nous sommes engagés à irradier l'amour pour que les terroristes et les méchants abandonnent leurs pensées mauvaises...

Nous continuons à nous rencontrer pour renforcer l'unité entre nous et avec Jésus, parce qu'il n'y a que Lui pour nous sauver de cette guerre. »

Ce sont des extraits de la lettre des Gen 3 garçons et filles de la Syrie, lue pendant le dialogue avec Emmaüs au dernier supercongrès. Nous citons sa réponse qui, comme elle-même l'a précisé, vaut aussi pour ceux qui ne vivent pas des situations de guerre



Nous disons que nous voyons Jésus en tous, n'est-ce pas ? Alors, en ceux qui souffrent, nous voyons Jésus. Dans les Gen de la Syrie, nous voyons Jésus qui souffre. Que fait Jésus quand il souffre ? Il délivre le monde, il sauve le monde. Jésus a sauvé le monde par sa souffrance, par la croix.

LA PREMIÈRE CHOSE QUE NOUS DISONS À CES GEN DE LA SYRIE ET DES ENDROITS DU MONDE OÙ EXISTENT DES CONFLITS ET DES VIOLENCES, C'EST : MERCI.

Nous disons « merci » parce que par leur souffrance ils sont en train de sauver le monde. A travers eux, Jésus continue à sauver le monde. Un très grand MERCI pour le témoignage qu'ils donnent, parce que, comme nous l'avons senti dans leur lettre, ils cherchent quand même, malgré la guerre, à vivre

l'unité entre eux et à mettre l'amour en mouvement.

Ils se préoccupent des autres, des pauvres, ils essaient d'apporter de l'aide à ceux qui souffrent plus qu'eux ou comme eux. C'est un très grand témoignage.

Que pouvons-nous faire, nous, pour les aider ? Vous direz : presque rien ! Ce n'est pas vrai !

Nous pouvons faire énormément : avant tout, prier, et prier, ce n'est pas rien ! Même eux nous remercient parce que nous faisons le time-out.

QUAND NOUS PRIONS POUR QUE JÉSUS FASSE LE DON DE LA PAIX À LA SYRIE ET AUX AUTRES PAYS, C'EST UN MOMENT TRÈS IMPORTANT. NE L'OUBLIONS JAMAIS. NOUS DEVONS PRIER PARCE QUE NOUS SOMMES UN !



Nous devons leur faire sentir que nous sommes là, à vivre avec eux cette situation, que nous aimons et que nous affrontons ensemble cette douleur et qu'ensemble nous renouvelons notre foi en l'amour de Dieu.

SÛRS QUE SI NOUS FAISONS TOUTE NOTRE PART POUR RAYONNER L'AMOUR, L'AMOUR TRIOMPHE, L'AMOUR EST PLUS FORT QUE LA HAINE, L'AMOUR EST PLUS FORT QUE LA VIOLENCE.

Il faut vraiment qu'il y ait un fleuve d'amour, et les Gen qui vivent là où il y a tellement de souffrance sont la source qui enrichit ce fleuve d'amour qui réussira à vaincre la violence.

Ensuite, essayons de faire tout notre possible pour aider financièrement, en mettant en commun nos économies, mais surtout avec la prière.

DONC, TRÈS CHERS GEN, VOUS QUI ÊTES DANS CES PAYS, ICI IL Y A 1300 GEN COMME VOUS QUI NE VOUS OUBLIENT PAS !

Et pas seulement eux, parce que les Gen du monde entier sont avec vous.



Summaus



RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Malheureusement, la Syrie n'est pas le seul pays qui vit la terrible réalité de la guerre. Nous citons une lettre envoyée par les Gen 3 filles de la Rép. Centrafricaine.

« Cette année est très particulière pour nous : depuis décembre dernier, en effet, nous avons vécu avec une profonde terreur l'avancée des rebelles vers Bangui, la capitale de la République Centrafricaine, jusqu'au coup d'état du 24 mars. Depuis lors, saccages, incendies de villages entiers, surtout chrétiens, famine, violences... »

« En voyant combien de personnes et aussi d'enfants sont morts, combien de familles ont tout perdu, une souffrance énorme grandissait en moi. Plus rien n'avait de sens. Avec les Gen 3, les

mois précédents, nous avons commencé à donner des couleurs à notre ville. Nous attendions le jour du prochain rendez-vous et, juste quand tout était prêt, les rebelles sont arrivés et nous ont tout fichu en l'air. C'était un jour de fête, mais on entendait des coups de feu partout. Une colère et une haine profonde montaient de plus en plus en moi. Pourtant, un jour, j'ai entendu une voix forte : l'Idéal est né pendant la guerre. Chiara et ses compagnes, elles aussi, ne pouvaient plus aller à l'école, ne pouvaient plus réaliser leurs rêves..., mais elles ont continué à aimer tout le monde et à vivre.



Donc moi aussi, nous aussi, nous pouvons continuer à aimer. C'est difficile, mais tout passe, nous devons aimer. Chiara nous a donné l'exemple. »

Amandine

THANK YOU
Grazie Merci





UN COEUR EN ACTION

Cuba : Papa était alcoolique, ce qui faisait du mal à notre famille. C'était difficile de l'aider, alors j'ai décidé de le mettre dans les mains de Dieu, en priant pour lui toutes les nuits.



Mais la situation s'est empirée et Papa a été hospitalisé. Je me suis proposé alors de vivre l'Évangile plus en profondeur, aidé par les Juniors pour un monde uni. Cela m'a permis de rester serein même au milieu de cette souffrance. Parfois, j'ai pensé que Dieu ne m'écoutait pas, mais j'ai continué à prier. Petit à petit, Papa a commencé à se remettre. Maintenant, il a arrêté de boire et de fumer. Dieu m'a écouté.

Mexique : Notre génération est marquée par le consumérisme, et les gestes de solidarité et d'altruisme sont donc de moins en moins fréquents. Nous aussi, nous sommes marqués par cette mentalité, mais nous essayons d'aller au-delà, en

gardant l'unité comme objectif. La situation financière de nos familles ne nous permet pas de donner de l'argent, mais nous savons que nous avons toujours quelque chose à donner. Nous avons rassemblé des vêtements, des jouets, des cahiers et des livres pour les destiner à une paroisse d'une zone très pauvre. Pour tous, il a tout de suite été clair que nous ne devons pas donner seulement ce que nous avons en trop, mais ce que nous pensons pouvoir être le plus utile à nos frères.



Italie : En classe, une nouvelle fille est arrivée du Maroc, et elle ne parlait pas encore l'italien. Pour l'aider, les professeurs ont mis près d'elle une amie pour chaque cours. Moi j'étais son tuteur en classe technique. Je l'ai invitée à la maison, et pendant tout un après-midi, je lui ai expliqué le cours. Le lendemain, elle a été interrogée et elle a eu 8. De façon inattendue, j'ai eu aussi la même note !



Slovaquie : En connaissant mieux les questions que Jésus nous posera à la fin de notre vie sur terre, nous avons mis notre cœur en action. En nous retrouvant à 29 au focolare, nous avons préparé des sandwiches pour les SDF que nous voyons souvent dans notre ville. En sachant qu'en eux il y a Jésus, nous avons essayé de donner pas seulement la nourriture mais aussi notre sourire, notre attention et notre intérêt. Maintenant, nous connaissons leur nom et aussi quelques unes de leurs histoires. L'un d'eux nous a raconté qu'autrefois il jouait du violoncelle dans un orchestre. Il nous a recommandé de ne jamais mépriser les SDF. A la fin, avec les larmes aux yeux, il nous a dit d'être toujours aussi bonnes.



Comment être **citoyens du monde, conscients et responsables** dans notre monde globalisé ? Vera, experte en sociologie, nous l'explique sur le thème stimulant :
« Conscience et responsabilité dans l'agir selon l'agapê (amour fraternel désintéressé) »



Qu'entend-on par agir selon l'agapê

Agir est un mot que nous connaissons : l'action, le mouvement... **L'agapê** est un mot grec qui signifie amour.

La grande civilisation grecque, berceau culturel de l'occident, employait trois mots pour dire amour. **EROS**, c'est-à-dire l'amour sentimental, physique, émotionnel : **PHILIA**, l'amour-amitié, altruiste, qui voit le bien de l'autre, où il y a réciprocité ; et **AGAPÊ**, l'amour pur, désintéressé, gratuit.

Comment distinguer les différents types

C'est justement là qu'est le problème : selon quel critère je dis que ceci est Eros, ceci est Philia, cet autre Agapê ou autre chose encore ?

Dans la civilisation moderne, on a beaucoup réfléchi sur l'amour, mais entre les théories complexes élaborées au cours de l'histoire de l'humanité, **c'est JÉSUS qui éclaire cette réflexion**. Par son message et sa vie, Jésus introduit trois piliers : l'humanité devra se confronter et comprendre comment agir à partir de ces 3 piliers :

1° **L'amour n'est pas en dehors de l'homme ; il ne doit pas l'acquérir**, l'acheter, le recevoir... L'amour est à l'intérieur de l'homme et tout le monde le possède.

2° **Cet amour vient du Créateur**, de Dieu lui-même qui, étant Amour, a créé l'homme à son image, son essence. **L'homme est donc amour.**

3° **Jésus nous dit que les rapports entre les hommes sont amour.**

Pour de nombreux philosophes et sociologues modernes, l'amour est si rare et si difficile qu'ils estiment qu'il est mieux de le cantonner à la sphère intime de l'homme : la famille, les amis ; alors que pour réguler les rapports sociaux, politiques ou économiques, ils croient qu'il convient d'utiliser la justice, et au mieux la solidarité.

Pour Jésus, au contraire, la justice à elle seule ne suffit pas à régler les rapports sociaux, il faut l'amour.



Comment introduire l'amour dans tout type de relation ?

Une question : si quelqu'un me fait du mal, comment faire pour l'aimer ? Selon la justice, j'ai le droit de me défendre : si quelqu'un me donne un coup de poing, je peux lui en donner un autre. Ca, c'est juste ! Mais avec ça, **je n'ai pas résolu le problème de mon rapport avec lui.**

L'amour vient à mon secours, en m'indiquant un chemin : Jésus me dit **d'offrir l'autre joue.** C'est une proposition forte, qui demande certainement du courage. Cependant, si j'agis ainsi, cela peut permettre de réveiller quelque chose en l'autre. Si je lui rends un coup de poing, l'effet produit est que beaucoup d'autres seront échangés ; si je ne le fais pas au contraire, **notre relation a une chance de s'ouvrir** à quelque chose de nouveau.

Alors voilà ce que c'est que d'agir selon un amour fraternel désintéressé : vivre, agir selon l'amour 'agapê', l'amour pur, gratuit, désintéressé, qui ne demande rien en échange, qui ne tient aucun compte de ce qu'il donne, qui est surabondant.

Tout homme est-il capable d'agir selon l'amour fraternel désintéressé, ou seulement ceux qui connaissent le message de Jésus ?

Ici intervient le deuxième mot clé : la conscience.

Celle-ci est **l'intimité profonde de l'être humain.** C'est en quelque sorte un lieu en nous, un espace où nous sommes les seuls à pénétrer, c'est ce qui fait que je suis moi et non un autre. Dans cet espace intime que possèdent tous les hommes, **Dieu lui-même habite et se manifeste.**

Peu importe qu'on y croie ou non, qu'on le sache ou non : c'est une voix intérieure à chacun, qui dit quoi faire et quoi ne pas faire, ce qui est bien et ce qui est mal.

Naturellement, pour écouter la voix de la conscience, **il faut avoir les oreilles de l'âme humaine bien propres.** Souvent, elles sont bouchées par ce qui se passe au dehors : d'autres voix, des bruits, les sollicitations, les spectacles... qui disent autre chose. C'est pourquoi on ne distingue pas quelle est la véritable voix de la conscience. Voilà la difficulté : Quel est le bien ? Quel est le mal ? Qu'est-ce que je dois faire ? Justement parce qu'elle répond à des questions aussi importantes, **la conscience est le bien le plus précieux** que chacun de nous possède. Et, comme tout trésor, il faut en prendre soin pour que cette voix grandisse sainement et nous parle clairement et fortement, comme un haut-parleur.

Comment savoir que celui qui parle en nous est la voix de la conscience ?

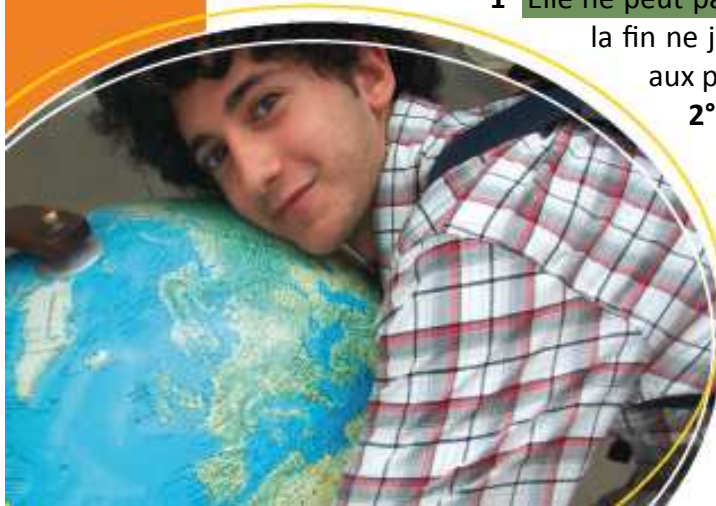
Il y a trois principes pour reconnaître la voix de la conscience :

1° Elle ne peut pas nous dire de faire du mal pour réaliser un bien. Donc la fin ne justifie pas les moyens. Par exemple, voler pour donner aux pauvres, ce n'est pas la voix de la conscience.

2° La conscience obéit à la Règle d'or, principe universel présent dans toutes les religions et toutes les civilisations : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse », ou « fais aux autres ce que tu veux qu'on te fasse ».

3° Le premier et le deuxième principes doivent être vécus dans la relation avec chaque prochain et pas seulement avec quelques uns.

L'homme est citoyen du monde.



CIToyENS

Comment être citoyens du monde ?

Ici entre en jeu le troisième mot clé : la **responsabilité**.

Dans notre société globalisée, il est de plus en plus évident que nous sommes tous interdépendants. **Personne, en effet, ne survit, ne grandit, ou ne mûrit tout seul.** C'est comme si toute l'humanité était à bord d'un unique et grand bateau. Pour qu'il ne coule pas, mais qu'il navigue au contraire, chacun en est responsable. **Etre responsable veut dire que je dois prendre soin de tout le monde.**

Cela paraît un engagement exagéré ? **En réalité il ne l'est pas, car si chacun prend soin des personnes qui lui sont proches, d'une situation après l'autre, ce n'est pas énorme. Au contraire, c'est magnifique,** car il n'y a plus de place pour l'ennui, pour la tristesse, pour la solitude..., parce que nous sommes engagés, nous sommes responsables de tous, pas seulement de nous-mêmes.

C'est ma conscience qui me pousse à prendre cette responsabilité. Elle se manifeste, se concrétise, se forme en vivant l'agapè.

C'est ce que vous avez toujours appris en tant que Gen : chaque fois que vous avez vécu « aimer tout le monde », vous avez été les acteurs de « conscience et responsabilité dans l'agir fraternel et désintéressé ».

Fin de la première partie

CHANTIER INTERNATIONAL Juniors pour un monde uni juillet 2014



*« Une ville ne suffit pas :
vise plus loin, ton pays,
celui des autres, le monde
entier. »*

C'est le vœu que Chiara a fait pour nous : que chacun donne des couleurs à sa propre ville, pour mettre les villes en relation dans le monde entier, pour qu'elles puissent se connaître et échanger leurs richesses réciproques. C'est un objectif que nous poursuivons depuis longtemps : on pourra se rappeler, par exemple, le supercongrès en Inde en 2009, où la beauté caractéristique de ce continent avait été mise en lumière : la recherche du sacré et de l'union avec Dieu propre aux peuples asiatiques.

Quelle est la prochaine étape ?

**LE CHANTIER INTERNATIONAL DES JUNIORS
POUR UN MONDE UNI EN JUILLET 2014 QUI SE
TIENDRA DANS PLUSIEURS PAYS DE L'AMÉ-
RIQUE CENTRALE ET DE L'AMÉRIQUE DU SUD !**

Dans cette partie du monde, le défi principal est de surmonter les inégalités économiques qui ne permettent pas à de nombreuses familles de mener une vie digne. **Mais les richesses culturelles que les populations qui l'habitent ont à partager sont nombreuses, surtout leur capacité à établir des relations vraies et fraternelles.** Les amitiés qui nous attendent sont par conséquent innombrables !





1^{ère} PHASE

14 – 21 juillet

Gen 3 et Juniors pour un monde uni, **nous nous retrouverons à la Mariapolis Lia (dans le sud de l'Argentine).**

Venant de pays différents pour préparer le chantier, nous aurons l'occasion d'échanger réciproquement nos dons et nos expériences.

Avec l'aide d'experts en cultures, fraternité, droits humains, coopération entre les peuples, nous nous préparons à vivre la deuxième phase du chantier.

2^{ème} PHASE

21 – 28 juillet

Répartis en groupes, nous nous établirons dans des villes de différents pays de l'Amérique du Centre et du Sud où, avec les jeunes et la communauté du lieu, nous concrétiserons par diverses activités l'expérience initiale.

Les Gen 3 et les Juniors pour un monde uni qui accueilleront les groupes se préparent déjà depuis longtemps.

A Buenos Aires, ils projettent un parcours intitulé : *En vivant à Buenos Aires.*

« Nous pénétrons » dans les actions qu'ils poursuivent depuis des années : visites dans les centres sociaux des quartiers périphériques, journées de jeux à l'hôpital, activités écologiques, panneaux muraux pour diffuser la Règle d'or, etc.

Les Gen 3 et les Juniors pour un monde uni de Cordoba, au contraire, proposent, soit de travailler avec la communauté Wichi, une des populations natives de Salta (nord de l'Argentine), soit de soutenir des activités dans les écoles rurales situées dans les endroits les plus inaccessibles de la région. En plus, que ce soit à Cordoba ou à Buenos Aires, nous pourrions partager des moments de dialogue interreligieux avec de jeunes juifs.

Bref, de nombreuses activités diverses pour connaître les gens de là-bas, leur culture et leur mode de vie.

PROGRAMME CHANTIER INTERNATIONAL



EFFET MULTIPLICATEUR

Ceux qui ne pourront pas venir personnellement pourront participer aussi, et pas seulement par l'intermédiaire des représentants qu'ils enverront à la mariapolis Lia ! **Chaque ville pourra en effet se mettre en réseau avec toutes les autres et « regarder loin » en réalisant, dans la quatrième semaine de juillet 2014, des projets et des activités locales ou nationales.**

Grâce à la multiplication de nombreuses actions, nous réaliserons une exposition de fraternité au souffle planétaire ! Chaque coup de pinceau de couleur sera visible sur un site, activé pour l'occasion, sur lequel partager aussi toutes les expériences.

ET APRÈS LE CHANTIER ?

Juillet 2014 est seulement la première étape ! Nous continuerons à approfondir les rapports de connaissance réciproque et les projets communs entre les villes du monde, parce que **« une ville ne suffit pas » !!!** Enthousiasmant, non ?

LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES !



UN COEUR EN ACTION

Etats-Unis : A Los Angeles, nous sommes allés travailler dans un jardin potager public. Nous nous sommes beaucoup amusés à préparer la terre et à semer. Nous avons planté des fraisières, des carottes, de la salade et des oignons. Quand les semences deviendront fruits et légumes, nous voulons en faire cadeau aux familles qui n'ont pas de quoi en acheter.



Nigeria : Rendre heureux les pauvres autour de nous, même avec une aide minuscule. Comment ? Nous fabriquons des colliers, des bijoux fantaisies, des biscuits et des sandwiches que nous vendons ensuite. Notre activité réussit à payer les soins d'une amie malade et d'autres nécessités pour des familles en situation de précarité. Cette année,



Bolivie : Nous aussi, nous avons eu la même idée : préparer une fête pour les enfants orphelins. Finalement, joie, gâteaux, divertissements, boissons : nous nous sommes aimés en véritables frères.

Le Nigeria a subi une grande inondation et notre région a été parmi les plus touchées ? Beaucoup n'ont plus rien, même pas un toit. En allant les voir dans les camps de réfugiés, notre cœur s'est mis vraiment en action : donner de quoi manger, de quoi s'habiller, accueillir, écouter, consoler et partager... un amour de toutes les couleurs !

Philippines : Voici ce qui nous est venu à l'esprit pour « consoler ceux qui souffrent » : devenir nous-mêmes une famille pour les enfants qui n'en ont pas et qui habitent dans un orphelinat de notre ville. Temps d'amitié, jeux, très beaux moments vécus ensemble. Maintenant c'est une famille plus grande même pour ceux d'entre nous qui en ont déjà une !

Burundi : En rentrant à la maison avec deux amis, j'ai vu une maman qui portait sur sa tête le bois pour la cuisine. Je me suis demandé si nous pouvions l'aider, mais mes amis n'étaient pas enthousiastes, ils craignaient les moqueries et notre figure piteuse devant nos camarades de classe. Mais j'ai voulu insister et nous l'avons accompagnée ensemble jusque chez elle. Elle était très contente. Le soir, je me suis rappelé que la lecture de la Bible que j'avais faite le matin était ce qui m'avait inspiré à faire cet acte d'amour pour Dieu à travers le frère.



Cette année,
l'Ecole Gen 3 a eu
lieu en Afrique. La
cité pilote de
Fontem a accueilli
140 protagonistes
de tout le
Cameroun, parmi
eux 11 Gen 3
Italiens.



Ecole G3 à Fontem



Paolo : « Je m'attends à rentrer à la maison avec quelque chose de plus, peut-être m'élargir les idées. »

Dominick : « Un rendez-vous très important ! Pour certains, il s'agit de la seule possibilité que nous avons d'expérimenter la vie d'unité avec d'autres Gen 3. Les distances, les difficultés de transport et les difficultés financières ne nous permettent pas pendant l'année de vivre de telles expériences. »

Silvanus : « J'ai aimé quand Chiara nous a parlé de la 'petite flamme' que Dieu a placée dans l'âme de chacun. J'ai compris que si je veux maintenir vivante cette flamme qui est l'amour de Dieu, je dois la donner, en aimant le prochain qui passe à côté de moi. »

Victor : « J'ai fait l'expérience que, pour pouvoir vivre en unité, ce qui est vraiment essentiel c'est d'avoir un cœur et un esprit ouverts à tous. »

Gen' est pour eux a été particulier.

Parmi leurs conseils : « La rencontre avec Dieu te donne la vraie joie » ; « Tendez à la vie d'unité, n'ayez pas peur de mettre tout en commun » ; « Le conseil que je vous donne, pouvoir expérimenter une amitié qui sait se sacrifier pour un plus grand bien » ; « Ne vous refermez pas sur vous-mêmes, mais répandez la valeur de la relation et la beauté de l'amitié » ; « Ce qui m'a aidé dans les moments les plus difficiles, c'est le rapport personnel avec Dieu » ; « Je vous souhaite de découvrir la beauté de pouvoir vous tenir auprès de Jésus ».

Par des danses et du théâtre, nous avons représenté les situations dans lesquelles nous vivons au jour le jour : l'école, la vie d'unité, les relations avec nos amis, etc., en nous donnant les expériences positives et les difficultés.

L'école Gen 3 exigeait aussi des engagements concrets, comme se lever de bon matin pour servir le petit déjeuner, préparer le déjeuner, faire la vaisselle et le ménage de la salle...

francesco : « Ce sont des jours où j'ai éprouvé un bonheur particulier, cette joie que seul Jésus peut donner. Et on s'aperçoit que tout ce qu'on cherche - je pense souvent à mon avenir -, c'est seulement le vrai bonheur. »

Le moment où les Gen 3 qui vont passer Gen 2 ont partagé ce que 'être



Jovany : « Le cadeau le plus beau que je trouve en moi après cette expérience, c'est de me sentir libre ; non parce que je n'ai pas de problèmes, mais parce que ces jours-ci, je me suis donné aux autres. Mon désir est d'apporter, ou plutôt de faire découvrir au plus grand nombre ce cadeau particulier. »

Michael : « Cela change la manière de vivre. On comprend qu'on doit viser quelque chose, ou plutôt Quelqu'un, de plus grand. »

Sans aucun doute, cette expérience ne nous a pas laissés indifférents. Expérimenter la joie de mettre notre vie au service des autres laisse au cœur une grande envie de vivre, d'employer notre vie, de la mettre à la disposition des autres.

Un des messages les plus grands de cette école est que l'unité, on ne l'a pas seulement avec nos proches, mais aussi avec ceux qui sont loin et cherchent à vivre l'Idéal comme nous et essaient de changer ce monde en un endroit meilleur.

Au Supercongrès de 1997, Chiara nous a dit : « Je pense que le modèle d'homme pour les futures générations est l'homme de l'unité [...] que nous avons appelé homme-monde, un homme qui réussit à porter dans son cœur tous les trésors que donnent les autres des différents continents et qui réussit à donner ses trésors aux autres. »

Maintenant, nous pouvons témoigner une fois de plus que c'est vraiment vrai !



Visite à Fontjumatow

Les Juniors pour un monde uni de Fontjumatow nous ont raconté :

« **Une fois par mois**, nous rendons visite aux jeunes des autres villages. Le voyage n'est pas toujours court, il arrive en effet qu'on soit dehors tout le week-end.

En rencontrant les jeunes, nous lisons la Parole de vie, **en l'expliquant avec nos expériences** faites à l'école en pardonnant à nos camarades, ou en famille, en mettant de plus en plus d'amour dans les tâches à accomplir ; ou avec chaque prochain, en multipliant l'amour envers tout le monde, comme nous le rappellent les signes mathématiques. Quelquefois, la fatigue se fait sentir, mais chaque fois nous rentrons enrichis et nous voyons que **nous aussi, les jeunes, nous pouvons faire notre part pour le bien de la communauté.**



GEN 3 DE L'EUROPE DU NORD À LOPPIANO



De quels pays venez-vous ?

Nous sommes de la Hollande, du Danemark et de la Suède. Des pays où il fait très froid et où il pleut souvent, il peut faire jusqu'à -20° dans nos villes.

Comment est-ce d'être Gen dans vos pays ?

Hollande : Il n'y a pas beaucoup de jeunes chrétiens en Hollande, on s'en aperçoit quand on entre dans une église : il n'y a presque que des gens âgés. Dans nos classes, il n'y a pas beaucoup de jeunes qui croient vraiment en Dieu et c'est parfois difficile quand ils font des plaisanteries sur Lui.

Nous, les Gen, nous sommes éparpillés dans tout le pays, mais ce n'est pas un problème parce que la Hollande n'est pas si grande et que le voyage le plus long que nous devons faire pour nous retrouver tous ne dépasse pas deux heures !

Danemark : Beaucoup de gens ignorent ce qu'est le Mouvement des Focolari. Nous sommes encore très peu, mais nous essayons de vivre comme de vrais Gen.

Parfois, nous sentons qu'il est difficile d'être chrétien au Danemark, c'est un pays multiculturel. En venant en Italie, au contraire, nous avons ressenti l'Église comme une famille.

Suède : Chez nous aussi, beaucoup de gens se prétendent athées. Nous, les Gen, nous habitons dans trois localités différentes du pays et nous essayons de faire de notre mieux, même si nous ne sommes pas beaucoup pour le moment ! L'hiver est long et froid avec énormément de neige.

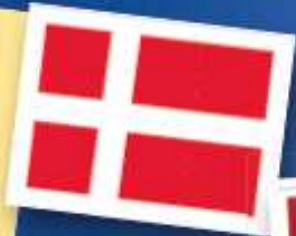
L'expérience la plus grande à Loppiano ?

Hiba et Renate : « Visiter les focolares et y dîner ! Nous avons ressenti qu'ils étaient une grande famille par l'unité que nous y avons trouvée, même s'il ne doit pas toujours être facile de vivre ensemble avec des cultures si différentes, comme elles nous l'ont raconté elles-mêmes. »



Vestlandet





Nadia et Hiba : « La soirée avec le Gen Verde a été belle aussi. Elles nous ont chanté quelques chansons nouvelles et nous aussi nous avons chanté pour elles. »

Maria-Teresa : « Nadia, avec d'autres focolarines du Centre Gen 3, est venue nous voir. Elle nous a raconté beaucoup de choses, en nous encourageant sur la manière de vivre notre vie. Nous lui avons parlé de nous et des défis que nous rencontrons à l'école ou en famille et ça a été un moment vraiment important ! Ça a été magnifique aussi de nous connaître entre nous : ce n'est pas tous les jours en effet qu'on a la possibilité de vivre avec des Gen 3 de différents pays. Nous nous manquerons beaucoup ! »

Emma : « Chaque fois que nous avons chanté ensemble a toujours été un grand moment, parce que nous sentions que Jésus était au milieu de nous. Nous avons aussi chanté dans l'église de Loppiano et ceux qui nous ont écoutés ont paru contents et surpris ! Nous aimons chanter : c'est une façon de prier différente et merveilleuse ! »

Une Babel de langues ! Facile à surmonter ?

Même si nos pays ne sont pas très éloignés les uns des autres, nous avons de la peine à nous comprendre parce que les langues sont différentes. Comment faire ? Nous avons choisi l'anglais ! En vivant dans la maison 'Petite Semence' à Loppiano, nous nous sommes aperçues que nous avons plus de choses en commun que nous le pensions !

Dans le peu de temps que nous avons passé ensemble, nous avons découvert de nouveaux aspects de nous-mêmes et des autres. La joyeuse expérience d'être invitées et de pouvoir visiter les différents focolares de Loppiano a ouvert nos cœurs et nous avons vu comme il peut être beau de vivre dans de telles communautés.

Fenne et Maria Theresa > Hollande

Hiba et Filippa > Suède

Victoria et Emma > Danemark



LET'S GO!

UNE NOUVELLE
AVENTURE COMMENCE

On en parle déjà depuis longtemps et finalement **TEENS**, le n° ZÉRO, est sorti !

Le nom « GEN 3 »,
après 43 ans de « service honorable » sur papier, deviendra un journal on-line !
Il sera un instrument plus efficace et plus rapide pour aller en profondeur dans l'unité Gen.

« TEENS », jusqu'à présent le supplément, dans « Gen 3 »,
Des Juniors pour un monde uni, se transformera en un vrai journal !

Il ne sera plus seulement pour les Gen 3 et les Juniors pour un monde uni, mais pour tous les jeunes !

Abonne-toi
et diffuse-le parmi
tes amis !!!

SES CARACTÉRISTIQUES ?

- LA REVUE DES JEUNES POUR LES JEUNES
- PRÉPARÉ PAR UNE RÉDACTION DE JOURNALISTES EN HERBE accompagnés de tuteurs adultes spécialisés dans les différentes rubriques !
- 16 PAGES d'actualités, de sport, d'école, d'art, de bandes dessinées, d'enquêtes, d'interviews et de reportages sur le monde, les peuples et les cultures, l'écologie, l'amitié, les films, la mode, la musique, des tests et des jeux...

EN JANVIER
2014
LE PREMIER
NUMÉRO !!!

